

Jules-Auguste Juillerat

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **27 (1922)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Jules-Auguste JUILLERAT

Qui n'a connu cet homme honnête, probe, serviable, à la physionomie sympathique ? Il incarnait le vrai Jurassien avec son regard bien franc, son rude accent, son amour ardent pour les choses de son pays. Pendant quarante ans, il remplit avec une scrupuleuse exactitude les fonctions de chef de section de Sornetan où il passa toute sa vie. Fidèle à son église, il entra au conseil de paroisse dès 1884 et il y déploya une activité féconde. Comme il était intelligent et instruit, il était écouté de ses combourgeois, et nombreux sont ceux qui lui sont redevables de précieux conseils.

Mais ce qui avait contribué le plus à faire connaître J.-A. Juillerat dans tout le Jura, c'est la belle collection de livres anciens et d'objets qu'il avait réussi à constituer et cela grâce à des recherches nombreuses et persévérantes. Ce n'était souvent qu'après cinq, dix et même vingt ans d'investigations qu'il parvenait à acquérir tel ou tel ouvrage rare, telle ou telle gravure. Chaque trouvaille était pour lui une victoire, remportée grâce à sa ténacité. Aussi, tous ceux qui eurent la bonne idée d'aller faire une visite à cet érudit, n'oublieront jamais avec quelle joie, quelle ferveur et quel respect il faisait admirer ces choses qui lui tenaient à cœur. Sous les yeux émerveillés défilaient de superbes marmites, de vieilles estampes, des monnaies rarissimes, des livres précieux — telle cette Bible de 1567, — des assiettes, splendides de fraîcheur, une collection unique de hautbois ayant servi au culte avant l'introduction des orgues, des peintures, autant de trésors auxquels il tenait comme à la prunelle de ses yeux. Et quand, abasourdi devant tant de choses intéressantes, on entendait J.-A. Juillerat narrer toutes les difficultés qu'il avait dû surmonter pour se les procurer, on ne manquait pas de l'envier un peu et de l'aimer.

En 1913, il présenta, lors du dimanche de l'Eglise, un rapport bien fouillé sur les églises de Saipran et de Sornetan. Plusieurs actes, maints documents ou opuscules ont vu le jour grâce à son initiative et il aura eu le mérite d'avoir sauvé de l'oubli ces pièces précieuses pour notre histoire.

J.-A. Juillerat fut un membre fidèle de l'Emulation. Chaque année, on voyait ce brave paysan accourir de son village haut perché à nos séances annuelles. Il abandonnait, pour un jour, ses rudes travaux afin de venir se plonger avec délices dans les études historiques ou autres et ce lui était une joie lorsqu'arrivait le jour si longtemps attendu. Ah ! que n'avons-nous, dans le Jura, beaucoup de paysans ressemblant à J.-A. Juillerat ! L'an dernier encore, il ne manqua pas d'assister à l'Assemblée générale de Delémont et l'exposition de peinture et de sculpture lui procura une grande joie.

Hélas ! ce fut une de ses dernières : profondément affligé par la perte de son épouse, il tomba malade. Comprenant que la mort approchait, il se prépara au grand départ et mourut dignement, comme il avait vécu. Honneur et respect à sa mémoire !

(D'après le *Journal du Jura*).